POUR LA 3e ANNÉE IL EST LE CHOIX DE LA CONVENTION

(Suite de la première page)

UNE OVATION

Quand le résultat du scrutin fut proclamé par le président, l'immense auditoire donna libre cours à son enthousiasme. Le commissaire Charpentier reçut une ovation qui augure bien pour les élections prochaines.

"Je remercie cordialement les électeurs, dit-il, je suis convaincu qu'avec l'appui de mes compatriotes votre représentant sortira en tête du poll."

Son plus proche adversaire, vint à son tour remercier sincèrement ceux qui l'avaient appuyé dans ses débuts come aspirant à la candidature canadienne française et pour assurer M. Charpentier de son appui le plus complet.

SUR LES RANGS

Les trois candidats furent mis en nominations par ordre alphabétique: M. Bourque, par M. A.-E. Beauchamp, secondé M. A.-E. Dufour, M. Charpentier, par M. L.-A. Savard, secondé par M. F.-X. Groulx; M. Lécuyer, par M. J. Whelan, secondé par M. J.-Duhaime Le président invite chaque candidat à parler pendant quinze minutes.

M. Bourque, le premier à prendre la parole, après avoir félicité les électeurs et le comité de la convention, suggère qu'on fasse connaître plus tôt à l'avenir, l'endroit de la convention "afin de donner une chance égale aux candidats." Il affirma qu'un changement de représentant canadien français s'imposait à l'hôtel de ville que M. Charpentier tout en étant des mieux doués au point de vue intellectuel n'était pas l'homme qu'il fallait pour représenter les Canadiens français au bureau des commissaires et que la chose municipales devait être confiée aux "hommes d'affaires". Possédant 21 ans d'expérience comme homme d'affaires à Ottawa, il se croit qualifié pour représenter ses compatriotes.

M. Bourque rappelle ensuite qu'il est membre de l'Union St-Joseph, des Artisans Canadien français, de l'Institut Canadien français, de l'Association St-Jean-Baptiste, dont il fait l'éloge "pour les luttes qu'elle a soutenues pour la revendication de nos droits."

S'il aspire au commissariat sans passer par l'échevinage, continue M. Bourque, il ne fait que marcher sur les traces du maire Allen, de l'ancien maire Walters et du Dr Rufus Parent. S'il obtient la candidature, il saura réclamer les droits des siens avec fermeté et là-dessus M. Bourque demande au président qu'on exige du candidat officiel de prendre la défense des droits canadiens français au conseil municipal. Son programme, dit-il en terminant, en sera un de justice envers tous, d'honnêteté dans les transactions et de sympathie envers les moins fortunés".

M. CHARPENTIER

M. Charpentier parle ensuite. Il se dit d'abord heureux de venir pour une troisième fois demander aux électeurs canadiens français de lui accorder leur appui comme leur représentant au bureau des commissaires. Il les félicite de l'intérêt qu'ils portent à la chose publique.

"Les Canadiens ont été les pionniers à Ottawa, dit-il, ils ont été les ouvriers de son développement et ils seront les artisans de son progrès futur."

Il fait remarquer que M. Bourque n'a pas tout à fait fait son éloge. Il le remercie toutefois de lui avoir fourni l'occasion de rencontrer tout le monde en groupe, après avoir été approché par la plupart individuellement. S'il est plus critiqué que les échevins, c'est qu'il voit plus de monde et que ses responsabilités sont plus grandes.

Il est prêt à réfuter ceux qui prétendent qu'il n'a pas pris l'intérêt des Canadiens français à l'hôtel de ville.

Parlant du fameux contrat de bois pour les nécessiteux, M. Charpentier dit que dans l'octroi du contrat de bois il s'agissait d'effectuer une économie de $2.100 pour fins de secours directs ce qui permettait à la ville de dépenser $6.300 de plus pour les nécessiteux, les gouvernements triplant la mise de la ville.

LA REFUTATION

Pourquoi M. Bourque, sans expérience dans l'administration municipale, veut-il représenter ses compatriotes au bureau des commissaires? M. Charpentier répond ensuite aux attaques injustifiées mises en circulation par des gens qui ne sont pas de notre race." Ces fauteurs de division dans l'électorat de langue française sont quelques gens de langue anglaise, heureusement dans l'infime minorité chez nos concitoyens anglais.

M. Charpentier rappelle ensuite qu'il a assisté à 92 pour cent des séances du bureau des commissaires, à 90 pour cent de celles du "Welfare Board" et à 100 pour cent des séances du conseil. A ces séances, comme le démontrent les comptes-rendus des journaux, M. Charpentier ne se pale pas de paroles ronflantes ni de grandes phrases. Comme représentant de la minorité, il doit faire face à bien des obstacles et surmonter de nombreuses difficultés. L'orateur cite le cas récent du forgeron municipal où les Canadiens français n'ont pu faire nommer un des leurs malgré des démarches et des efforts incessants.

SECOURS DE $2.000.000

Se plaçant à un point de vue général, M. Charpentier consacre les derniers moments de son discours à la question beaucoup plus vaste des secours et des travaux municipaux. On espère compléter le système de coupons ou "vouchers" par des secours en argent. Cet argent, mis en circulation, augmentera le pouvoir d'achat de la population et aidera le commerce. Sur huit entreprises municipales, quatre ont été accordées à des districts canadiens français. Grâce à ces déboursés municipaux on enlèvera de 350 à 400 familles de la liste des secours directs.

S'il a sacrifié un poste de $3.500 par année au service civil pour céder aux instances de Canadiens français influents et entrer dans la politique municipale, s'il a subi des critiques injustes pour représenter les siens au bureau des commissaires, M. Charpentier dit qu'il a toujours la satisfaction intime d'avoir fait son devoir. En demeurant unis, les Canadiens français pourront peut-être viser plus haut l'an prochain.

M. L'ECUYER

Employé dans le département de l'ingénieur municipal depuis neuf ans, M. Lécuyer dit qu'il n'est pas inconnu parmi les travaillants. Il accuse le gouvernement municipal d'avoir perdu $5.250 le printemps dernier dans la réfection des rues en dépensant 40 cents la verge carrée en plus de payer $1.10 la verge aux entrepreneurs. Le département des travaux publics, dit-il, aurait fait le même travail à une moyenne de 70 cents la verge et pas plus de $1.25 la verge carrée.

L'été dernier, il y eut une différence de 60 à 1500 livres du voyage dans le pesage des charges de pierre, prétend l'orateur. Sur les 18 commis nommés en permanence l'été dernier, cinq étaient des Canadiens français mais l'orateur prétend que deux de ceux-ci seulement peuvent parler le français et n'ont pas honte de passer pour tels. Il a aussi critiqué le choix des lauréats du concours de la Cie Wrighley.

M. Lécuyer réfute ensuite ceux qui prétendent que les chômeurs sont des paresseux. Si les chômeurs devenaient des parasites, ce n'est pas leur faute. On devrait donner du travail et non des secours directs.

"Un marchand de bois a essayé d'obtenir un morceau de gâteau, conclut M. Lécuyer. Il ne l'a pas obtenu et maintenant il veut avoir tout le gâteau."

Les trois candidats furent félicités de leur modération par M. Bélanger. Ils signèrent ensuite l'engagement suivant:

L'ENGAGEMENT

"Je soussigné, aspirant à la candidature canadienne-française pour l'élection au bureau des commissaires de la ville d'Ottawa pour l'année 1934, m'engage à me soumettre à la décision que prendra l'assemblée convoquée par l'Association St-Jean-Baptiste ce 12e jour de novembre 1933, dans le but de choisir un seul candidat canadien-français à la dite élection.

"Si je ne suis pas le choix de la dite assemblée, je m'engage à ne pas permettre qu'on me porte candidat et à appuyer le choix de la dite association."

ECHOS DU CONGRES

M. Hormisdas Beaulieu, ancien président de l'Institut Canadien français et fonctionnaire au ministère des postes, était le secrétaire de l'élection.

• • •

Les scrutateurs furent MM. le commissaire R. Lachaine, J. Sauvé, E.-A. Aubry, Wilfrid Labelle, A.-J. Pelletier, E.-L. Parent, L.-J. Chatelain, R. Quéry, J.-A. Lemieux, Conrad Nézan, T.-A. Saucier et P. Berthiaume. Les volontaires: John Burroughs, J.-U. Bray, E.-J. Bruyère, O.-H. Boileau, C.-E. Gobeil, Marc Marchessault, J.-A. Verdon.

• • •

Le comité d'identification se composait de MM. Henri Dessaint, président de l'Institut, président; Ernest-C. Desormeaux, secrétaire-trésorier de la commission des écoles séparées et Adélard Chartrand, commissaire du quartier By à la commission des écoles séparées.

• • •

Me Philippe Dubois, secrétaire général de l'Association St-Jean-Baptiste, fut un des artisans du succès de dimanche. Comme secrétaire, il avait un rôle de premier ordre.

• • •

Les députés canadiens-français de la capitale ont eu une chaleureuse réception. Tous deux furent spirituels. M. Chevrier, qui avait abandonné une partie de chasse avec son vieil ami, "Doc" Carisse, de la tribune parlementaire des journalistes, afin de participer à la convention, dit que l'assemblée annuelle était "une magnifique et heureuse idée". Il est à l'avantage des Canadiens français de s'entendre dans une circonstance comme celle-ci, souligna-t-il.

• • •

M. Côté, qui portait un complet brun, remarquait qu'il était de "la même couleur" que M. Bélanger, ancien député libéral de Russell, quand il s'agit de l'intérêt général des nôtres à Ottawa. Le magnifique succès de la convention, dit-il, est un sujet de consolation et matière à félicitation. Du passé, nous avons su tirer une leçon d'union. Le député de l'Est d'Ottawa termine en disant qu'il faudra appuyer le candidat choisi par la convention.

• • •

Le papa de tous les représentants canadiens-français au conseil de ville, M. Desjardins, conseille à ses collègues de jouer leurs cartes d'une façon diplomatique. Ce ne sont pas les grands discours qui rapportent les résultats tangibles. S'il a souvent donné deux gros pains pour un petit pain aux collègues de langue anglaise, en retour il a souvent reçu deux gros pains pour un petit pain. Durant ses longues années au conseil, il a su conserver l'amitié de tout le monde.

• • •

L'échevin Aristide Bélanger, qui fut candidat à la convention nationale de 1931, au théâtre Français, a dit avec verve qu'il se sentait plus à l'aise qu'il y a deux ans. Il remercie les électeurs de ne lui avoir pas confié la nomination dans le temps. C'est un sacrifice pour le candidat choisi. La convention contribuera à l'élection de notre candidat.

• • •

"Depuis que M. Charpentier est commissaire, ajoute l'échevin du quartier Ottawa, les représentants canadiens-français travaillent dans l'union au conseil de ville."

• • •

Un électeur du quartier Dalhousie a laissé entrevoir une victoire pour le candidat de langue française à l'échevinage.

• • •

Il ne manquait que le radio. Avant l'ouverture des délibérations, M. B.-J. Déry, de Hull, photographia la vaste assistance.

• • •

Le Dr Rufus Parent, ancien commissaire, s'entretenait avec enthousiasme des chances du club de hockey d'Ottawa dans la ligue Nationale, dans le foyer du théâtre. Il était enchanté de la tenue d'Albert Leduc.

• • •

Parmi les échevins reconnus dans l'auditoire: le major A.-A. Pinard, qui sortit bon premier l'an dernier dans la lutte échevinale de St-Georges; M. N.-A. Bordeleau, échevin du quartier Ottawa; Me Raoul Mercier, échevin du quartier By; M. Nelson Lacasse, échevin du quartier Victoria.

• • •

Grâce aux règlements arrêtés par le comité général, la convention fut expéditive et harmonieuse. Peut-être que les dames présentes — qui étaient nombreuses — auront contribué à maintenir un decorum que nous envieraient les Chambres des députés.

Maux de Gorge Double Traitement

La double action de Vicks (inhalé et absorbé) les soulage vivement.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

Carnet Mondain

Sir John Hewett et Madame St-John Atkinson de Londres, sont en visite à Rideau Hall.

• • •

Leurs Excellences le Gouverneur général et la Comtesse de Bessborough et leur suite assistaient à la cérémonie du souvenir, samedi, au cénotaphe sur l'esplanade du parlement.

• • •

M. Elzéar Dallaire, de Grand'Mère, P.Q., a visité M. et Madame L.-A. Dallaire en fin de semaine.

• • •

LES LAYETTES

Le thé "money-shower" au bénéfice de l'Oeuvre des Layettes de la capitale a remporté un vif succès, dimanche après-midi à la résidence de Madame Charles-J. Bettez, 424, rue Saint-Patrice. Madame E. Guimond et Mademoiselle Valeda Bettez assistaient Madame Bettez pour la réception. Madame B. Tessier et Mademoiselle Y. Bettez recevaient les dons. Présidaient à la table du thé, artistement ornés de chrysanthèmes, Mesdames Charles-Arsène Henry, Cloran, J.-C. Woods, A. LeMay, J.-M. Lorans, Henri St-Jacques, Maltais, d'Aylmer, et Mademoiselle B. Bélanger. Mesdames L. Charbonneau et J. Jetté avaient la direction de la salle du thé. Elles étaient assistées de Mesdemoiselles N. Cardinal, A. Tassé, C. Leclerc, R. Milotte, O. Charbonneau, A. Villeneuve, L. Charbonneau et M. Foisy.

Un délicieux programme musical fut exécuté sous la direction de Madame N. Mathé. Y prenaient part, MM. J. Clavelle et P. Grant. Mesdemoiselles A. Mathé, C. Grant, R. de Bellefeuille et Madeleine Bance.

• • •

NOCES DE RUBIS

M. et Madame M.-D. Clairoux célèbreront jeudi, dans l'intimité de leur famille, le 65ième anniversaire de leur mariage.

• • •

Madame St-John Atkinson, fille de Sir John Prescott Newett, parle au Women's Canadian Club mardi. Son père parlera au Canadian Club.

• • •

Le groupe d'Ottawa de l'Overseas Nursing Sisters' Association tenait samedi soir son premier banquet annuel au Chelsea Country Club. Les officières élues sont Margaret MacDonald, R.R.C., matrone-en-chef; Madame C.-A. Young, présidente; Madame G. Spalding, vice-présidente; Mlle Blanche Anderson, secrétaire, et Mademoiselle G.-E. Halpenny, trésorière.

• • •

M. et Madame W. Landry, M. et Madame Morris Wilson, de Montréal, M. et Mme Harry Oakes, de Niagara Falls, ont passé la fin de semaine à Rideau Hall.

• • •

L'honorable Maurice Dupré et Madame Dupré, Sir William Clark et Mademoiselle F. Clark, le lieutenant-colonel Harry Crerar, le commandeur E.-G.-G. Hastings et l'hon. Madame Hastings et Mademoiselle Lucy Kingsford ont été reçus à diner à Rideau Hall.

• • •

M. et Madame R.-L. Blackburn, le colonel et Madame C.-M. Edwards et le colonel Livius Sherwood ont été invités à Rideau Hall.

• • •

L'honorable H.-H. Stevens, ministre du commerce, est de retour de Toronto.

• • •

L'honorable George-S. Henry, de Toronto, premier ministre d'Ontario, Madame Henry, Mademoiselle Helen Henry et Mademoiselle Roma Hewetson passeront quelques semaines en Californie.

• • •

Le major général J.-H. MacBrien et Madame MacBrien recevaient à un diner intime hier soir en l'honneur de Sir John P. Hewett et de Madame St-John Atkinson, qui se rendront cette semaine dans l'Ouest canadien.

• • •

Madame John Belcourt est retournée à Montréal, après avoir visité sa mère, Madame D'Arcy MacMahon.

CHEZ LES CONFRERES-ARTISTES

L'ART ET LA VIE

Marius Barbeau parle aux Confrères-Artistes samedi soir. — Nos chansons populaires, essence de la poésie, et purs chefs-d'oeuvre.

Malgré Albani, la grande Albani; malgré nos nombreux artistes de talent; malgré que nous soyons loin de faire mauvaise figure à côté de nos concitoyens anglo-saxons, nous en sommes encore à nous demander si nous sommes artistiques? Pourtant nous sommes fils de la France, de cette France à peine sortie du Moyen-Age, où l'Art français prend sa source. Nos pères qui vinrent de Normandie, ou de Bretagne, ou de Saintonge, avaient vu grandir cette magnifique Renaissance, qui malgré sa parenté italienne, se développait à la française. Parmi les quelques milliers de Français qui traversèrent le grand océan, un grand nombre étaient des artisans, de ces artisans d'autrefois qui étaient des artistes, et dont la tradition s'est conservée chez quelques rares familles. Notre héritage de chansons et de refrains nous crée un patrimoine que chaque génération aurait dû augmenter. Et pourtant nous avons été traités de Béotiens par la plupart de nos écrivains, et ils ne peuvent tous avoir tort. La vérité est qu'à part quelques vieilles familles qui ont conservé la tradition, l'Art, chez-nous est devenu quelque chose qu'on achète, qu'on importe et qui nous est étranger.

M. Marius Barbeau, notre savant compatriote à propos duquel M. Fabien rappelait un mot de Jules Tremblay qui disait de lui qu'il avait "la patience, la persévérance et l'érudition de ces vieux moines du Moyen-Age", a parlé intimement samedi soir chez les Confrères-Artistes de l'Art et la Vie.

Le patient chercheur qui a fait plus que quiconque pour sortir de la poussière de l'oubli les trésors de notre folklore, et qui s'en est fait l'apôtre intelligent, a eu un mot heureux qui est presque une définition de l'Art: "Car la vie ne peut être belle sans l'art, ni l'art prospérer sans la vie".

Devant un auditoire sympathique et bien fait pour le comprendre, puisque les Confrères-Artistes ne se sont associés que dans le but de mettre un peu d'art dans leur vie, M. Barbeau a parlé pendant près de deux heures, de l'Art, de l'art sous toutes ses formes. Il a défini l'art, dont il a dit que c'était comme l'élan de la jeunesse vers un idéal ou celui de la maturité qui franchit les sommets en cherchant le beau et l'agréable, ou encore un essai de l'homme vers la création. L'Art, dit M. Barbeau doit être vivant, il doit être l'expression vivante de ce que l'artiste conçoit comme le beau, et il doit être inspiré par ce qui est plus près de nous.

M. Barbeau, qui a recueilli des centaines des meilleures chansons du répertoire populaire d'autrefois, et en a harmonisé lui-même un grand nombre, a chanté pour son auditoire intime, une admirable petite chose, qui pour lui, fut la première révélation de l'art, "de l'art sans nom, mais de l'art tout de même".

De nos chansons populaires, il a dit qu'elles étaient l'essence de la poésie, et la plupart de purs chefs-d'oeuvre.

Combien de vers de Musset ou de Victor Hugo vivront l'âge de A la claire fontaine, par exemple, se demande M. Barbeau. Et ici, le conférencier fait remarquer qu'on semble quelques fois sous l'impression que ces chansons sont l'oeuvre de poètes rustiques. Au contraire, elles sont l'oeuvre de vrais poètes, doublés de musiciens, qui connaissaient toutes les règles de la prosodie. Les jongleurs du Moyen-Age portèrent leurs poèmes dans le peuple qui s'en empara et y resta fidèle à travers les siècles, en y mettant ce rythme original qui caractérise notre chant populaire.

M. Barbeau s'est plaint qu'à l'école, malgré qu'on chante les beautés et les joies de l'art, on en fasse une chose trop lointaine, inaccessible, et qui nous est étrangère. La situation particulière dans laquelle nous nous trouvons et qui fait que nos meilleurs livres doivent être importés, fait plus pour entretenir cet état d'esprit que toute autre chose, dit-il.

Pour l'enfant de l'école primaire, et aussi pour le collégien, le beau devient une chose estimable, mais étrangère, hors de notre portée, à moins qu'on l'achète, et alors l'enfant, ou le jeune homme ne cherche pas autour de lui, où pourtant il devrait trouver la source de son inspiration et de son bonheur.

M. Barbeau avait apporté avec lui quelques spécimens du "travail d'art" qu'on fait encore dans nos familles campagnardes où on a conservé la tradition: couvertures de lit, sculptures sur bois, etc.

Il a aussi parlé des Amérindiens de la côte du Pacifique, dont il a fait une étude approfondie, pour le compte du gouvernement.

Le conférencier a été présenté par M. Henri Fabien et remercié par M. Paul Fontaine.

Le R. P. Voyer a aussi dit quelques mots.

On a laissé entendre samedi soir, que les Confrères-Artistes prendront au Caveau, des tapis et des couvre-pieds, de nos ouvrières, pour les mettre en vente.

M. Marcel Aubert, conférencier officiel de l'Alliance Française, est attendu vendredi dans la capitale.

• • •

M. Rainbault de Montigny, de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Madame Louvigny de Montigny.

• • •

M. Léopold Chartrand et son épouse sont partis pour Régina où ils rendront visite au constable A.-J. Chartrand de la R.C.M.P.

• • •

6e GALA ANNUEL

L'hon. Warren-Delano Robbins, nouveau ministre des Etats-Unis au Canada, et Madame Robbins, seront au nombre des distingués invités d'honneur au sixième gala annuel de l'Ottawa Press Club samedi soir au Château Laurier.

L'exécutif du Club, composé de journalistes des trois journaux locaux, a eu la main heureuse dans le choix des artistes qui figureront au programme de la soirée. En plus des attractions ordinaires, des artistes de grande renommée ont été engagés pour la circonstance. Ce sont, Dorothy Lewis, soprano, qui a charmé les radiophiles tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Lord et Lady Stone et les Soeurs Darnell, acteurs de vaudeville, qui ont remporté de brillants succès en maints endroits.

L'hon. Marler prend du mieux

SA TEMPERATURE EST NORMALE.

TOKIO, Japon, 13. — L'honorable H. M. Marler, ministre du Canada au Japon, continue de se remettre de sa maladie. Sa température est actuellement normale. Toutefois, la pneumonie qui le retient depuis le 4 novembre à l'hôpital St-Luc, le laisse très faible. Il devra prendre un repos complet avant de se remettre à sa besogne. Hier ses médecins ont publié un bulletin où il était dit que la période dangereuse du mal était maintenant passée. Il se peut que des complications surviennent, mais il n'en prévoyaient pas.

Lisez Annonce SILBRO Dernière page.

LA TEMPÊTE RETARDE LA NAVIGATION

On n'ose pas s'aventurer sur les lacs Supérieur et Huron où sévit la tempête.

DANS L'OUEST

SAULT STE-MARIE, Ont., 13. — Les bateaux du canal Ste-Marie, où une tempête a sévi sur fin de semaine, ont repris la navigation aujourd'hui, après avoir été réparés. Le canal est libre et on annonce un temps plus favorable. Le thermomètre marque ici 18 degrés au-dessus de zéro. A Hearst, il n'a marqué que 10 en-dessous, et à Hawk Junction six en-dessous.

EN DIVERS ENDROITS

SAULT STE-MARIE, Ont., 13— Les capitaines des paquebots de passagers et des cargos n'osent pas s'aventurer sur les lacs Supérieur et Huron, vu le fort vent de nort-ouest. La tempête a été violente au cours des trois derniers jours, et on prédit des vents encore plus forts. Le vent de sud-ouest de dimanche a tourné au nord-ouest ce matin et le baromètre a beaucoup baissé. Au moins douze vaisseaux, croit-on, sont retenus à White fish. Les navires de passagers Hamonic et Assiniboia sont retenus dans la rivière Ste-Marie, et on croit que le vapeur Elm Bay est à l'ancre quelque part sur le lac Supérieur.

Les marins ont été avertis de la tempête. On n'a pas reçu jusqu'ici de signaux de détresse, et on pense que tous les bateaux sont à l'abri et attendent que la tempête s'apaise.

Il y a vingt ans, 250 personnes perdirent la vie et 13 vaisseaux coulèrent dans une tempête en cette région. Cette tempête fit rage depuis le 9 novembre 1913.

DANS L'OUEST

WINNIPEG, 13— La pluie, la foudre, la neige et le grésil, accompagnés d'un vent qui a pris les proportions d'un cyclône, ont causé des dommages dans le Manitoba et la Saskatchewan sur fin de semaine. Les communications ont été interrompues en bien des endroits. En Alberta, au contraire, il a fait doux et la neige est en train de disparaître.

Winnipeg, Régina et Saskatoon ont été visités par la pluie et la neige. Les dommages sont considérables à Régina. Des toits ont été enlevés et des cheminées abattues. Les dommages sont moins grands à Winnipeg et à Saskatoon. Des pertes ont également été causées à Virden dans le sud-ouest du Manitoba. On prédit du temps plus doux pour aujourd'hui dans toutes les provinces des prairies.

Témoignages de sympathie à la famille Brabant

Parmi les nombreux témoignages de sympathie reçus par la famille Brabant à l'occasion de la mort de M. Jean Brabant, on compte les suivants:

MESSES—

Mlle Claire Bigras, Mlles Josephine et Lucia Casault, Mlle Rose Simard, M. et Mme J. E. Lapointe, Mlle Blandine Bigras, Mlle Blanche Guibord, M. et Mme E. Rochon, M. Réné McNicoll, M. et Mme P. E. Bédard, Mlle Gabrielle Bigras, Dr J. M. Bigras, M. et Mme H. Bigras, M. et Mme E. Robitaille, Mlles E. et A. Carrier, M. et Mme E. Viau.

GRAND'ESSES—

Mlle Cécile Taillefer-Brabant, (sa fille); M. et Mme J. Moyneur et Mlle Moyneur.

COURONNE DE MESSES—

90 messes, M. et Mme Ovila Campeau.

BOUQUETS SPIRITUELS—

La famille Ernest Potvin, M. L. Gragner et J. Belliveau, La famille A. Rouleau, M. et Mme Aimé Rouleau, La famille J. Perrin, Mlle Cécile Sabourin.

BOUQUETS SPIRITUELS DE TERRE SAINTE

Mlle Rebecca Brabant, M. et Mme R. Lefebvre, La famille Arthur Major.

SINCERES SYMPATHIES—

M. et Mme J. G. Fortier, Dulysse et Hélène Labelle, M. Charles-Henri Glaude, Mme E. Robillard, La famille R. Bruneau, M. et Mme A. Parisien, M. et Mme J. A. Richard, M. et Mme E. Glaude, Dr et Mme E. Ranger, Mme et Mlle B. Bureau, M. et Mme J. A. Meilleur, Mlles A. A. Côté, M. et Mme S. Blais, Mlle Cécile Garneau, M. et Mme J. E. Chabot, Mlle Germaine Pinard, Mlle Marguerite Lepage, M. et Mme L. Arniguet, Mlles A. et M.-Reine Laperrière, M. et Mme Arthur Lepage, M. et Mme Guttodauria, Mlle Agnès Brosseau.

OFFRANDES DE FLEURES—

Le président, directeurs et les membres du Rivermead Golf Club, M. Kenneth Dawson, Mlles Blondine et Claire Bigras, Mlles Ernestine et Aurore Carrier.

ON CHERCHE LEURS CORPS

LES CORPS DE DEUX JEUNES GENS QUI SE SERAIENT NOYES.

(Presse Canadienne)

LEAMINGTON, Ont., 13. — On continue aujourd'hui à rechercher les corps de Don Hope, 24 ans, et de Thelma Brown, 17 ans, qui se sont noyés, croit-on, au moment où leur automobile plongea dans le lac Erié samedi. La voiture a été retirée du lac hier et elle est grandement endommagée.

Achetez

L'Histoire Illustrée de Maniwaki

ET DES PAROISSES DE LA VALLEE DE GATINEAU 1851-1933

Par M. Anastase Roy.

Il y a aussi des notes historiques très précieuses sur les villes d'Ottawa et de Hull.

$1.50 volume broché

$2.00 volume relié

(franco)

Chez l'auteur, M. A. Roy, Maniwaki — ou à la Librairie du "Droit", 98, Georges, Ottawa.

ATHLETE TUE EN CHASSANT

(Spécial au DROIT)

CORNWALL, Ont., 13. — La première tragédie de la saison de chasse dans notre région a coûté la vie de Maurice "Moe" Jamieson, un des meilleurs athlètes de la ville, samedi, quand il fut accidentellement atteint à la jambe en chassant le canard sur la fleuve St-Laurent à une douzaine de milles à l'est de Cornwall.

Avec un compagnon de travail du service des facteurs, William-T. Flanigan, le défunt s'était rendu à l'île de la Sauvagesse. Le fusil de Flanigan partit accidentellement dans la chaloupe et Jamieson reçut toute la force de la décharge. Malgré les meilleurs soins d'urgence, le jeune homme succombait une heure à peine après son arrivée à l'hôpital de Cornwall.

La victime était un des meilleurs joueurs de hockey, de basketball, de football, de balle molle et de crosse en ville. Il avait joué pour les Canadiens de Cornwall durant leur récente saison de crosse. Il laisse son épouse, cinq jeunes enfants, sa mère, trois soeurs et deux frères. Ses funérailles auront lieu demain.

NORTH BAY, 13. — L'automobile que venait de gagner N. Lafond, marchand de Cobalt-nord, a fait un plongeon de 75 pieds et a été complètement démoli. M. Lafond et les autres personnes qui étaient dans l'auto ne furent pas blessés.

Chez votre pharmacien ou votre épicier demandez HUILE D'OLIVE PASTENE

BRYSON GRAHAM'S

Téléphone: Queen 7100 Heures du Magasin: 9 à 6 Téléphone: Queen 7100

Extra Spécial!! Cravates de Soie Paisley Faites à la Main pr Hommes

Achetez Maintenant pour Cadeaux de Noël, tandis que l'assortiment est à son mieux.

Cravates de soie résillante de choix, confectionnées à la main, conservant leur forme et paraissant toujours chics. Dessins Paisley en très attrayantes teintes. Dans des fascinantes boîtes pour cadeaux de Noël. Chacune,

$1

Mouchoirs de Linon Irlandais pour Hommes

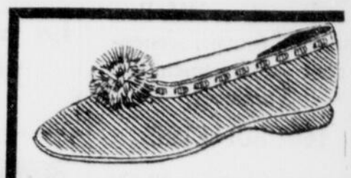
100 douzaines de mouchoirs de linon irlandais de choix avec bordure ourlée à jour. En vente, tant qu'il y en aura,

LA DOUZAINE $1

Foulards de Crêpe de Soie pour Hommes

200 styles reefers de foulards de crêpe de soie blanc uni, avec bouts frangés. Ils sont très avenants et constitueront des cadeaux idéaux. Dans d'attrayantes boîtes. Chacun $1

Bryson-Graham—Rez-de-chaussée.



Pantoufles de Boudoir Packard pour Dames

$1

Pantoufles boudoir de feutre de qualité pour dames, avec de confortables semelles souples, rembourrées et talons à trépointe. Garnies d'un pompon de soie pour assortir. Brunes, grises, bleues et rouges. Pointures, 3 à 8. La paire, $1.

Pantoufles Mocassins Sauvages pour Dames

$1.59

Faites de cuir suède souple avec confortable doublure duveteuse. Talons à trépointe, garniture de fourrure noire et dispositions de perles de couleurs. Dans les teintes brunes, bleues, grises et roses. Pointures, 3 à 8. La paire, $1.59.

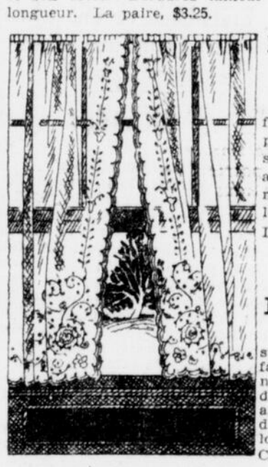
Bryson-Graham—Rez-de-chaussée.

Mardi

Ecoulement de Rideaux Suisses

$3.25

150 paires d'attrayants rideaux suisses faits de tulle de qualité de choix et joliment brodés à la main aux angles et aux côtés. Bordures tailleur ou dentelle. 2¼ vgs de longueur. La paire, $3.25.



Panneaux Suisses à Sections

Ces panneaux à sections font de splendides rideaux pour les fenêtres larges. Ils se présentent dans un bel assortiment de dessins et mesurent 2¼ verges de longueur.

La section 75c

Attrayants Panneaux Suisses

Seulement 50 panneaux suisses richement brodés, faits de tulle de très bonne qualité. Dans un splendide assortiment de dessins au choix. 36 et 40 pouces de largeur. 2¼ verges de longueur.

Chacun $2.98

Bryson-Graham Limitée

Rues Sparks et O'Connor—Téléphone: Queen 7100

SPECIAUX EN

Ustensiles d'Aluminium "Suprême"

en démonstration par Mlle Thompson AU THEATRE AVALON cette semaine

Mlle Thompson, experte en cuisson, fera la démonstration de l'Aluminium Supreme en matières culinaires, mardi, mercredi et jeudi après-midi de cette semaine, au Théâtre Avalon. Ne manquez pas de suivre ces leçons très utiles en cuisson.

En rapport avec cette démonstration, nous offrons les spéciaux suivants:

Rôtissoires Oblongs d'Aluminium Supreme. Spécial, chacun $1.69

Casseroles étuvée en Aluminium Supreme. Spécial, chacune $1.29

Canards d'Aluminium Supreme. Contenance de 5 pintes. Spécial, chacun $1.25

GRATIS

Avec chaque achat de "Supreme Aluminium Cookie Sheets", spécial à 69c, nous donnerons une

Spatule en Aluminium

Ces spatules sont très commodes, d'une variété de manières pour la cuisson et ces "cookie sheets" facilitent la cuisson des petits fours.

Bryson-Graham—Rayon des Ustensiles de Cuisine.

CREME GLACEE Appelez Q. 161

Ottawa Dairy Limited

Délicieuse et Appétissante

Service des Tramways d'Ottawa

La compagnie des tramways d'Ottawa offre confort et vitesse à ses clients. Les tramways d'Ottawa circulent plus rapidement que ceux des autres compagnies du Canada. Et cela en toute sécurité pour ses voyageurs et pour le public. Il suffit de consulter le record d'accidents de la compagnie. Il y a quelques années, nous gagnions la mention honorable (deuxième prix) dans un concours de sûreté pour tout le Canada et les Etats-Unis. La courtoisie des préposés de nos tramways a souvent obtenu une mention publique.

Vous permettrez-nous de vous suggérer de voyager en tramway pour éviter les ennuis du stationnement ?

Confort – Politesse – Vitesse – Sûreté

La Compagnie des Tramways d'Ottawa.